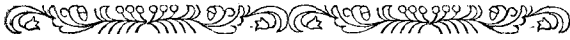




## Poésie.



### VIOLETTES.

Un dimanche d'avril, — c'était l'après-midi, —  
Me sentant l'esprit triste et le cœur engourdi,  
J'allai chercher aux champs des impressions douces  
Et le premier ombrage et les premières mousses.  
Car, je n'avais pas vu, paresseux prisonnier,  
L'aubépin revêtir son givre printannier.  
Avril touche à sa fin, les pêcheurs, me disais-je,  
Auront perdu leur rose et l'amandier sa neige ;  
Cette poussière en fleurs qui tombe des buissons  
Et que sur leur velours recueillent les gazons,  
Sans m'attendre, les vents l'auront prise sans doute ;  
Et j'en avais regret tout le long de ma route.  
Car, nul n'est sûr de voir une autre fois encor  
Le printemps revenir avec sa corne d'or,